



SERVANT ERMES

Il crée une nécropole-musée

Servant Ermes croit aux lois de la nature, autour desquelles gravite tout son art. Ce sculpteur sur composite carbone, un innovateur en la matière, puisqu'il est le premier en 1985 à réaliser de telles oeuvres, est un passionné de technologies nouvelles. Philosophe dans l'âme, Servant-Ermes, à 42 ans, est à l'origine d'un gigantesque projet de nécropole-muséum sur la commune de La Teste de Buch, en Gironde, aux portes de Bordeaux et du Bassin d'Arcachon. Toute l'architecture intérieure et extérieure est conçue par ce sculpteur, électronicien de formation, qui travaille depuis des années sur les composites, et notamment le carbone-carbone. En fait,

son art prend forme en 1971 lorsque Servant-Ermes réalise ses premières gravures composites sur aluminium. Pendant treize ans, il va s'attacher à la pureté des lignes du dessin, de la gravure ou de la sculpture.

Auteur d'un ouvrage présentant ses créations, sa démarche technique, spirituelle et philosophique ("Langage Terre Espace" édité par l'auteur), Servant Ermes suit une route qui l'a logiquement mené vers l'imagination de cette nécropole. "Mes œuvres évoquent des idées sur les ressources humaines intuitives, et sur la création de l'univers. Mes créations urnes funéraires baptisées "Œuvre et Vie" s'intègrent totalement dans ma démarche à trois temps. Le passé : la matière première, le présent : l'Œuvre de Vie et les cendres, le futur : la mémoire dans l'architecture d'une nécropole" raconte Servant Ermes. Cette nécropole, dont le coût de l'ouvrage est estimé à 20 millions de francs, est équipée de 3 000 cases colombariums, disposées

sur une construction en spirale, destinée à recevoir les statuettes-urnes de Servant Ermes.

Leur forme ovoïde interne conserve la mémoire éternelle" explique Servant Ermes, qui les a réalisés dans un même matériau, mais de conception creuse, pour pouvoir y déposer les cendres ou des objets à valeur sentimentale. Cette nécropole qui devrait être financée tout d'abord par le biais des revues ou associations crématisistes, puis par une souscription publique dès 1992, est un défi au temps, un "symbole de la conscience".

Cette nécropole-muséum comprendra un musée sur quatre niveaux, dont deux en sous sol, soit en tout 400 m². Cette bâtisse sera surmontée d'une sculpture monumentale de 17 mètres de haut qui portera le nom révélateur de "Conscience". Les travaux devraient durer deux ans, et l'édifice inauguré en 1994. Un projet délire qui, s'il est mené jusqu'à terme, changera complètement notre vision de la mort.